

UNE
NUIT
TRANS-
FIGURÉE

DES EQUILIBRES
Ensemble de musique de chambre

diffusion@desequilibres.fr / +33 (0)7 63 01 45 92
www.desequilibres.fr

Variation pluridisciplinaire autour de *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg

Pour sextuor à cordes, deux danseurs et vidéo.
Quand la musique rencontre la peinture, la danse et la vidéo.

DISTRIBUTION

ÉQUIPE CRÉATIVE

Directrice artistique de l'ensemble et premier violon : **Agnès Pyka**

Mise en scène : **Alain Fromager**

Vidéo : **Baptiste Klein**

Peinture : **David Thelim**

Composition : **Graciane Finzi**

Lumières et régie générale : **Maurice Fouilhé**

INTERPRÈTES

L'ensemble **Des Équilibres** en sextuor à cordes.

Agnès Pyka, premier violon | **Jacques Gandard**, second violon | **Cécile Grassi**, alto

François Martigné, alto | **Caroline Boïta**, violoncelle | **Guillaume Martigné**, violoncelle

Elle : **Prunelle Bry**

Lui : **Tristan Benon**

PROGRAMME MUSICAL

Espaces saturés (2020) et *Le pays d'avant naître* (2020) de **Graciane Finzi**

Quatuor n°1 op. 4, 1^{er} mouvement (1896) - *Quintette à cordes, 1^{er} mouvement* (1894) -

Quatuor n°4 op. 25, 3^{ème} mouvement (1936) de **Alexander von Zemlinsky**

La Nuit transfigurée (1899) d'**Arnold Schoenberg**

Coproduction :

Ensemble Des Equilibres,

La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée (77)

Le Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues (13)

Scène Nationale Châteaувallon - Liberté (83)

Ville de Toulon (83)

RÉSIDENCES ET CONCERTS DE CRÉATION

9 - 13 mars 2020

Résidence d'écriture
Cité internationale des Arts, Paris

27 - 31 mai 2020

Résidence technique
La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée

5 - 10 octobre 2020

Résidence de création musicale
Théâtre des Salins
Scène nationale de Martigues

10 octobre 2020

Concert de restitution / création musicale
Théâtre des Salins
Scène nationale de Martigues

28 juin au 2 juillet 2021

Résidence de création
ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc

10 - 18 décembre 2021

Résidence de création
Scène nationale Châteaувallon - Liberté

20 - 23 décembre 2021

Résidence de création
La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée

3 - 17 janvier 2022

Résidence de création
La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée

18 janvier 2022

Création scénique
La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée



Synopsis

*Une nuit, un couple d'amoureux se promène.
C'est l'heure douloureuse des aveux : elle attend l'enfant
d'un autre. Il lui demande alors de vivre pleinement cette
maternité et lui propose de faire sien l'enfant à venir.*

À partir du poème de Richard Dehmel, Arnold Schoenberg compose à l'aube du XX^e siècle *La Nuit transfigurée*, l'une des plus belles pièces pour sextuor à cordes, imprégnée de romantisme tardif et de modernité harmonique.

Le spectacle imaginé par l'ensemble Des Équilibres se présente comme une variation pluridisciplinaire autour de cette œuvre. Une fable moderne qui fait se rencontrer la musique d'Arnold Schoenberg, Alexander Von Zemlinsky et Graciane Finzi avec la peinture de l'artiste contemporain David Thelim mais également la danse.

Au fil de ce voyage immersif et musical, le plateau se transforme en un tapis d'innombrables couleurs, formes et matières, et donne au spectateur l'impression d'être plongé dans un des tableaux du peintre, de pénétrer les images à travers la musique.

À l'Origine du Projet

Le projet est né de la rencontre d'Agnès Pyka, premier violon de l'ensemble, et de David Thelim, peintre marseillais et d'une envie commune de faire dialoguer leur art autour de la thématique de la transfiguration présente dans leurs recherches respectives.

Naturellement le projet s'est développé autour de *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg, inspiré du poème de Richard Dehmel pour la partie musicale, complété par la commande à la compositrice Graciane Finzi d'une œuvre pour sextuor à cordes, et de mouvements de quatuors et du quintette à cordes d'Alexander Von Zemlinsky. La danse et la vidéo sont venues sceller cette rencontre.

La Musique

L'œuvre centrale en est le sextuor à cordes *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg. Composé en 1899 en trois semaines et dédié à Mathilde Von Zemlinsky, future épouse du compositeur, ce sextuor, inspiré d'un poème de Richard Dehmel, marque l'apogée de la période post-romantique de Schoenberg ; il travaille déjà aux Gurrelieder qui marqueront le basculement vers la modernité dans leur troisième partie, véritable requiem du romantisme et de l'écriture tonale.

Le sextuor de 1899 conjugue les deux influences majeures que reconnaît le compositeur : Wagner, par l'usage d'un chromatisme poussé à l'extrême, et Brahms, dont par-delà l'image conservatrice, Schoenberg louera toujours la capacité à innover, notamment sur le plan du rythme.

La création aura lieu à Vienne en 1902, dans une atmosphère houleuse. Deux orchestrations pour ensemble de cordes plus tardives (1917 et 1943) marqueront l'attachement de Schoenberg à son chef d'œuvre de jeunesse.

S'inspirant de l'œuvre de Schoenberg et de l'émotion éprouvée à la rencontre des toiles de David Thelim, la compositrice Graciane Finzi a écrit *Espaces saturés* et *Le pays d'avant naître*, œuvres pour sextuor à cordes en écho à cette page musicale majeure. Commande de l'Ensemble Des Equilibres, ces pièces permettent le mouvement, la mise en scène, mise en relief du thème de la transfiguration.

Le poème de Richard Dehmel a été aussi source d'inspiration pour Alexander Von Zemlinsky, il commence à travailler sur son quintette à cordes en 1894. Il travaille simultanément sur une symphonie, un quatuor à cordes et un trio pour clarinette violoncelle et piano qui deviendra son opus 3.

En 1896 il a seulement écrit deux mouvements. Des extraits des deux mouvements finals semblent avoir existé mais ont été perdus et n'ont toujours pas été retrouvés à ce jour.

Après avoir terminé le second mouvement, il mettra de côté le quintette et n'y retournera pas avant sa rencontre avec Schoenberg. Sous son influence son style va changer radicalement et il ne souhaitera plus écrire dans un style qui apparaît maintenant comme la deuxième école de Vienne démodé, le quintette ne sera donc jamais complété.

L'ensemble s'en empare afin de redonner son titre de noblesse à cette pièce. Il reprend également deux mouvements des quatuors N°1 et N°4 pour le 150^{ème} anniversaire de la naissance du compositeur.

Le Poème

La Nuit transfigurée

Poème de **Richard Dehmel**

(Nouvelle traduction de Benjamin Prins, réalisée pour le déroulement vidéo du texte pendant la musique de Schoenberg)

Deux personnes marchent dans la forêt froide et décharnée.
La lune les accompagne. Ils regardent en eux-mêmes.
La lune suit sa course au-dessus des chênes.
Pas une nuée ne trouble la lumière du ciel où s'élancent les cimes noires.
La voix d'une femme prononce :

« Je porte un enfant, et il n'est pas de toi.
Je suis dans le péché à tes côtés.
Je me suis fait du mal, je ne croyais plus au bonheur.
Et je désirais trouver un sens à la vie...
... et devenir mère.

Alors j'ai laissé un étranger prendre mon sexe
et j'y ai pris plaisir.
A présent la vie s'est vengée.
A présent c'est toi que j'ai rencontré.
Ô toi. »

Elle marche à pas maladroits et redresse son regard.
Son regard obscur est emplí de lumière.
La lune les accompagne.
La voix d'un homme prononce :

« Il ne faut pas que cet enfant soit un fardeau pour toi.
Regarde la clarté de l'univers !
Tout resplendit autour de nous.
Tu navigues avec moi sur la froide étendue,
et pourtant une chaleur étrange passe en vibrant,
de toi en moi, de moi en toi.

L'enfant étranger ne sera plus étranger, il sera transfiguré.
Tu le mettras pour moi, par moi au monde.
En moi, tu as fait pénétrer la splendeur.
Tu m'as rendu à nouveau enfant. »

Il enlace ses hanches.
Leurs haleines se rejoignent dans un baiser.
Deux personnes marchent dans la nuit céleste et lumineuse.

La Dramaturgie

I. CHAOS

Le théâtre représente la nuit originelle avant la création.

De cette matière primitive flamboient mille silhouettes hyper saturées, d'un noir aveuglant ; la main du créateur - un peintre ganté - esquisse ces formes qui lui échappent, comme une écriture automatique ; nous sommes dans un espace autre, dans une hétérotopie : l'âme de l'artiste. Sa nuit, c'est un appel à l'ouvrage ; son geste une lune métaphysique.

Le plancher du théâtre s'arrache alors depuis les dessous, et une créature apparaît, c'est l'héroïne.

Graciane Finzi, *Espaces saturés* (2020) - 10 min

II. RENCONTRE

L'héroïne a 36 ans. Elle ne croit plus au bonheur.

Elle décide d'aller au vernissage d'une exposition d'art contemporain.

Un quatuor à cordes y joue.

L'héroïne désire ardemment devenir mère. Elle fantasme sur l'homme rouge d'une peinture qui s'en extrait. Et elle laisse cet étranger prendre son sexe.

Elle y prend du plaisir. L'étranger disparaît.

Alexander Von Zemlinsky, *Quatuor n°1* (1896), *Quintette* (1894), *Quatuor n°4* (1936) - 25 min

III. EXTASE

Quelques mois plus tard, l'héroïne, enceinte, erre au ban du monde, sous le regard de la lune. Elle n'est pas seule. Un homme l'accompagne. Ils s'aiment. Elle lui confesse sa faute, mais l'homme n'y voit pas d'obstacle : il aimera l'enfant de l'autre. "L'enfant étranger ne sera plus étranger, il sera transfiguré". De façon très énigmatique, l'amoureux, à peine devenu beau-père redevient lui-même enfant. Les faces s'effacent. Puis la nuit s'illumine.

Arnold Schoenberg, *La Nuit transfigurée* (1895) - 30 min

IV. L'OEIL DU VENTRE

La vie est ainsi faite, que les âmes transitent d'une mort à l'autre.

Un fœtus est capable de rêver. Il y aurait même, dit-on, une volonté, une rythmique avant la naissance ; c'est ce songe que l'on observe depuis le ventre de la mère, un pays d'avant-naître. Nous retournons dans cet entre-lieu, cet antre de la création, et le théâtre représente ces phénomènes surréalistes, une matière transfigurée.

Graciane Finzi (2020), *Le pays d'avant naître* - 15 min

"Tout, forme, mouvement, couleur, parfum dans le spirituel comme dans le naturel, est significatif, réciproque, correspondant".

Baudelaire

Notes d'intentions

Agnès PYKA, Premier violon et Directrice artistique



Les thèmes d'Une Nuit Transfigurée le passage de la douleur à la joie, du chaos à l'ordre, de la foule à l'individu, impliquent des enjeux multiples :

- Musicalement, le spectacle fait se rencontrer l'œuvre de Schoenberg avec deux pièces originales de Graciane Finzi *Espaces saturés* et *Le pays d'avant naître*, créées pour l'occasion, deux partitions qui se complètent et se répondent. Des mouvements des quatuors N°1 et N°4 et du quintette à cordes d'Alexander Von Zemlinsky viendront faire le pont entre ces deux univers musicaux.
- Esthétiquement, le spectacle propose des corrélations puissantes entre musique et peinture à partir de l'interprétation et des gestes des musiciens sur leurs violons et violoncelles. Chaque geste d'archet donnera du mouvement aux tableaux en temps réel, comme celui du peintre sur sa toile. Ce n'est pas la note qui sera en jeu, mais l'intensité mise par le musicien à l'interpréter.
- Scéniquement, c'est un voyage immersif et musical qui sera proposé au spectateur. Au fil du spectacle le plateau se transformera en un tapis d'innombrables formes et couleurs, donnant l'impression d'être plongé dans un des tableaux de David Thelime et de pénétrer les images à travers la musique, en s'inspirant des expositions de l'Atelier des Lumières (Klimt, Van Gogh, ...).
- Une dramaturgie originale réunira deux danseurs **Elle et Lui**, dans une fable moderne en quête de ce que signifie aujourd'hui l'état de transfiguration. Le choix des peintures et la réalisation vidéo soutiendront l'histoire de cette nuit transfigurée, créeront un espace de jeu pour les deux interprètes non musiciens.

L'image sera ainsi ce lien entre musique, parole et geste. Les musiciens et les danseurs apparaîtront dans les tableaux ou deviendront tableaux eux-mêmes. L'immersion dans les peintures de David Thelime donnera lieu à un voyage dans son œuvre. Au-delà de ses coups de pinceaux, ses crayonnés, on pourra traverser la toile pour découvrir l'envers de son art. S'arrêter sur un détail, l'observer, l'agrandir, le contourner : déconstruire ses tableaux pour mieux les ressentir.

Alain FROMAGER, Metteur en scène



« Je vous le dis, il faut avoir du chaos en soi pour enfanter d'une étoile dansante... »
Nietzsche

NOTES D'INTENTION

L'aventure d'**Une Nuit Transfigurée** c'est inscrire une œuvre emblématique d'Arnold Schönberg dans une œuvre plus grande encore.
C'est remonter aux origines d'une transfiguration.

Au commencement sera le Verbe.

Parce qu'il inspirera Alexander von Zemlinsky et Arnold Schönberg, nous commencerons par entendre le poème de Richard Dehmel extrait du recueil, *La femme et le monde*, " la nuit transfigurée ", puis nous irons de la nuit originelle jusqu'à accompagner un enfant à naître !

Premier temps.

C'est celui du chaos, de l'obscurité, des éléments qui se déchaînent et se contrarient.
Ce sera sur une composition musicale de Graciane Finzi, au cœur des toiles de David Thelim qu'une créature apparaît, une femme, la première, mais ça ne sera pas Eve née d'une côte d'Adam.
J'aimerais plutôt travailler sur la figure de Lilith créée elle aussi directement de la terre.

Deuxième temps.

Pour moi il n'y a pas forcément de chronologie mais nous retrouvons une femme au vernissage d'une exposition de peintures, mise en écho des œuvres de David Thelim.
Sur la musique d'Alexander von Zemlinsky, cette femme brûle de désir.
Désir d'aimer, désir de chair, désir de sexe, désir de se perdre aussi comme Lilith instigatrice des amours illégitimes, elle cède à ses pulsions.
Fantasmes sur les hommes, en particulier sur un homme rouge.
Présent sur un tableau, nous travaillerons avec le vidéaste Baptiste Klein pour qu'il surgisse de la toile et devienne le partenaire de l'interprète pour une danse du plaisir et de la violence, des pulsions et de la sensualité.
L'homme ne sera pas encore figuré, c'est plutôt avec de la matière (tissus, peinture, le lit et la lumière) que nous construirons une chorégraphie.

Troisième temps.

Nous nous trouvons au centre de l'œuvre, au cœur du poème de Richard Dehmel.
Sous la lune, symbole des rythmes biologiques, astre qui croît, décroît et disparaît.
Astre du temps qui passe...
Astre du passage de la vie à la mort et de la mort à la vie, un homme et une femme marchent.
Elle porte un enfant dans son ventre qui n'est pas de lui.
Elle aime cet homme et sait qu'elle vit dans le péché.

>>

>>

Lui, qui n'est pas le père va reconnaître cet enfant, c'est là que la transfiguration opère, c'est cet amour qui va tout transformer.

Dans cette partie, j'aimerais me concentrer sur la musique et sur la danse, travailler sur cette sombre épiphanie, comme au sortir d'une longue nuit mais pleine d'espoir et de lumière.

Sur un plateau presque nu, ouvrir l'espace et faire entendre le romantisme inquiet d'Arnold Schönberg.

Quatrième et dernier temps.

C'est ce pas en avant que nous ferons pour prolonger " la nuit transfigurée ".

Sur une musique de Graciane Finzi nous allons accompagner un enfant à naître.

L'homme et la femme disparaissent au lointain.

Source d'espoir mais aussi d'inquiétude cet être à venir sera au centre de ce quatrième temps.

J'aimerais travailler sur des esquisses, les premiers gestes du peintre sur la toile, croquis préparatoires animés par le vidéaste.

Ces ébauches prendront forme petit à petit, celle d'un visage ou d'un corps, d'un détail, d'un espace ...

Vous l'aurez compris, c'est en faisant dialoguer, musique, peinture, danse, vidéo, en trouvant ensemble une grammaire commune que nous raconterons cette histoire, que nous ferons de ce chemin de la nuit vers la lumière celui d'une transfiguration.

Alain Fromager.

David THELIM, Peintre



Ce projet est né d'une rencontre avec la violoniste Agnès Pyka à Marseille lors d'un concert qu'elle donnait dans une galerie de peinture où étaient exposés les tableaux d'une de mes expositions, nommée « Les bacchantes ». L'ensemble de musique de chambre Des Equilibres, dont elle est la directrice artistique et le premier violon, interprétait alors une œuvre du compositeur François Rossé, nommée *Soupir cosmique*. Pour le dire vite et probablement de façon simpliste, ce compositeur s'intéressait au rapport de la dissonance à l'harmonie et du passage de l'un à l'autre.

Or cette thématique rejoignait par certains aspects la mienne au niveau pictural : Plus précisément, et depuis longtemps, je m'intéressais à la façon dont les divers objets visés par la peinture apparaissent ou surgissent. A quel moment et selon quels critères, selon quels processus, la cohérence, l'harmonie et de façon plus générale la signification d'un tableau advient ?

Au fil de nos rencontres, nous avons mené une réflexion autour de ces idées et cela a mené à considérer la notion de transfiguration en art. C'est ainsi que très vite, le projet d'un spectacle pluridisciplinaire autour de *La nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg a commencé à se profiler.

Pour les besoins de cette création, il a fallu développer une réflexion autour de la notion de transfiguration, et plus particulièrement de ce qu'elle peut représenter pour nous au niveau pictural.

Les définitions de la transfiguration sont multiples et se recouvrent partiellement. Outre la dimension religieuse chrétienne, la transfiguration peut être envisagée comme le dépassement d'une forme vers une autre, d'un état vers un autre, d'un sens vers un autre sens.

Du point de vue qui me concerne particulièrement dans ce projet, à savoir la peinture, il s'agit de montrer, d'évoquer ou mieux d'exprimer le passage entre cet avant et cet après qui fait toute transfiguration.

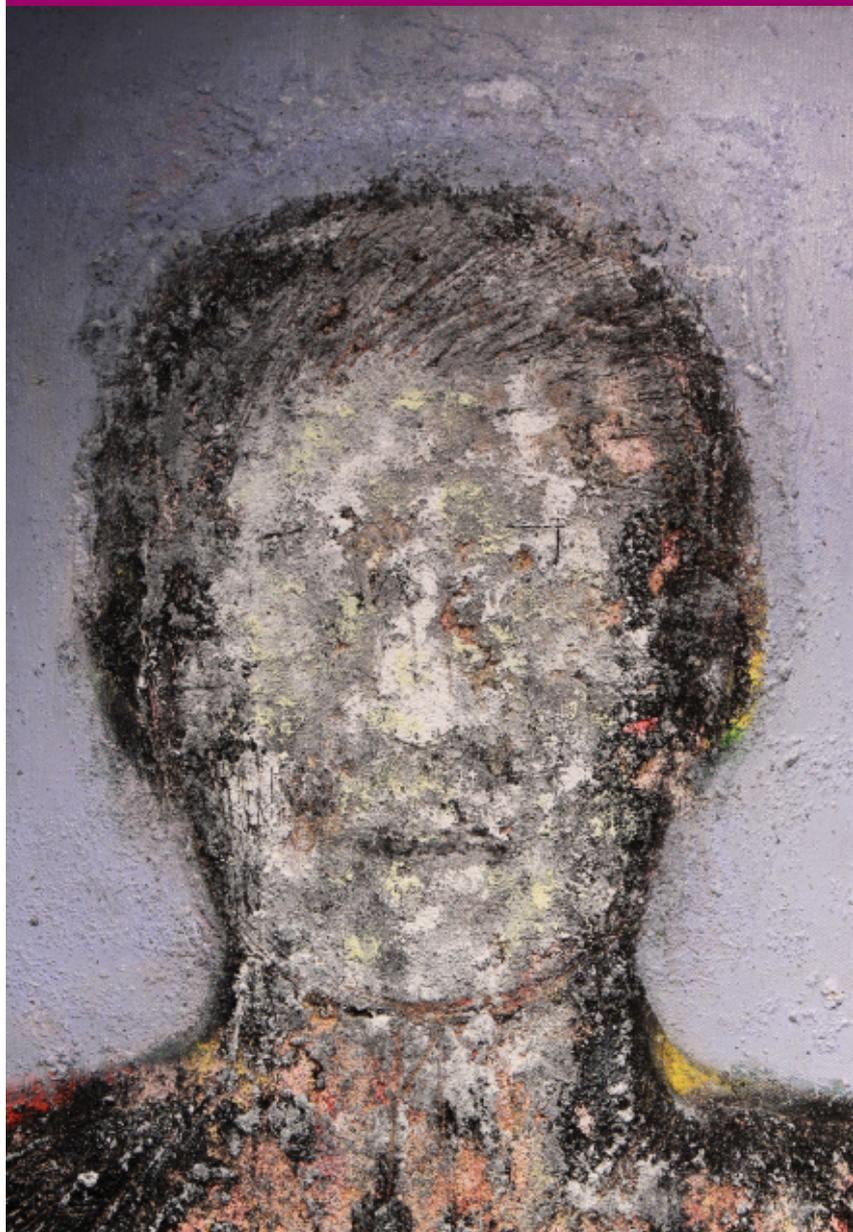
Cela revient à réfléchir sur ce qui dans une peinture ou un dessin permet d'exprimer le changement, la persistance et la disparition, et ce de façon simultanée ou intriquée, ainsi que la tension entre ses divers moments.

Peindre ou dessiner en ayant à l'esprit ce chemin rejoint, je crois, la notion de transfiguration. Cependant, il ne s'agit pas de faire des tableaux ou des dessins illustrant la transfiguration mais de jouer avec ce concept afin qu'il affleure de façon intermittente et transversale au fil des œuvres qui jalonnent le spectacle.

Quelques exemples :

> Les visages

Dans ce travail, je cherche avec la peinture ou le dessin (à l'aide de formes, de traits, de couleurs et de matières) à montrer l'instant nodal qui laisse apparaître l'expression d'un visage humain. Il s'agit de rapporter cette tension entre l'absence et la présence en cheminant à la limite de l'infiguré et de la figure naissante ou émergente. De l'insignifiance à la signification.



David Thelim, *Visage*

> Les répétitifs

Il s'agit d'un travail figuratif, dans lequel je me suis intéressé au « groupe ».

Plus particulièrement si l'on observe de près des photographies de classe, de régiment ou de famille, on observe souvent que tous les sujets cherchent à se fondre dans une posture similaire, et que, alors qu'ils tentent de signifier de façon mimétique leur appartenance à ce même groupe en s'y perdant en quelque sorte, on voit parfois émerger avec d'autant plus de force la singularité de chacun d'entre eux.

Il s'agit là non pas de transfiguration individuelle mais d'un passage, d'un balancement, d'une confusion entre l'uniformité et le singulier, la ressemblance et la dissemblance...



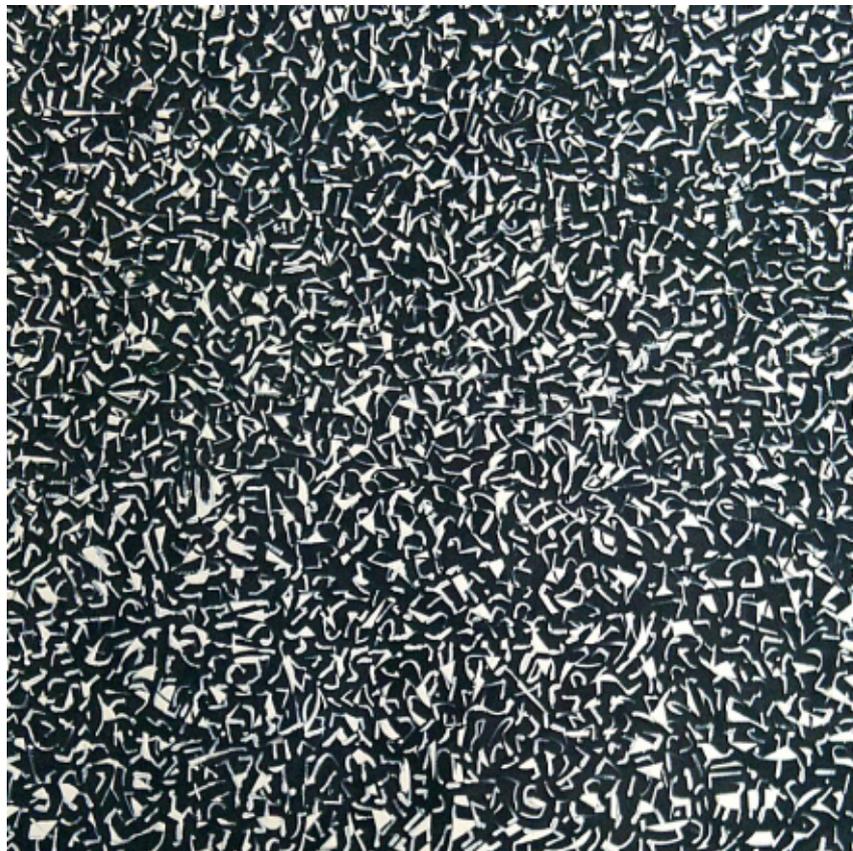
David Thelim, *Répétitif*

> Les hypersaturés

Ce sont des tableaux que l'on peut qualifier d'abstrait bien que cela soit équivoque, et qui tentent d'explorer un autre type de tension picturale. Ce travail concerne l'opposition entre le chaos et l'organisé, l'ordre de la structure, et le désordre du néant vivant au sein d'un espace clos.

> Un travail dynamique sur la peinture,

en collaboration avec le vidéaste Baptiste Klein autour de la peinture noire, « matière noire » qui vise à montrer comment peu à peu s'organise le passage de l'informe à la forme ;



David Thelim, *Hypersaturé* (blanc sur fond noir)

Mais ce ne sont là que quelques exemples qui interrogent de près ou de loin la notion de transfiguration. Or il ne s'agira pas de faire « un décor », une toile, ni même une vidéo « de fond » au spectacle, mais bien d'intégrer ces œuvres qui participent tantôt comme sujets, tantôt comme « objets intégrés » à la dramaturgie du spectacle.

L'idée est donc de choisir et de créer des œuvres permettant de faire corps avec le travail des autres artistes et artisans de ce projet pluridisciplinaire ambitieux, et c'est je crois ce qui en fait tout l'intérêt.

Baptiste KLEIN, Artiste vidéaste



Il s'agit d'animer l'inanimé, rendre palpable l'immatériel.

Au fil du spectacle, la vidéo sera un des acteurs de la pièce aux côtés de la musique, de la peinture, de la danse et de la scénographie, elle sera leur partenaire, grâce à différents principes esthétiques et technologiques. Elle transformera le dispositif scénique et permettra d'explorer les formes, les couleurs et la matière des œuvres, donnant l'impression au spectateur d'être plongé au cœur des peintures de David Thélim.

Je proposerai deux motifs de vidéo : l'un exploratoire (l'immersion dans le détail d'une œuvre numérisée), l'autre centré sur le geste créateur (dialogues d'images filmées du peintre, des musiciens et des danseurs). Le peintre donne carte blanche au vidéaste pour cette mise en perspective inédite de ses œuvres.

Explorer le geste de création artistique - LA MAIN

La vidéo permettra d'interroger les correspondances entre les différents aspects : artisanal, technique et créateur du geste artistique, celui du peintre avec sa peinture, celui du musicien avec son instrument, celui du danseur avec son corps.

David Thélim, extrait d'une vidéo de travail, 2020

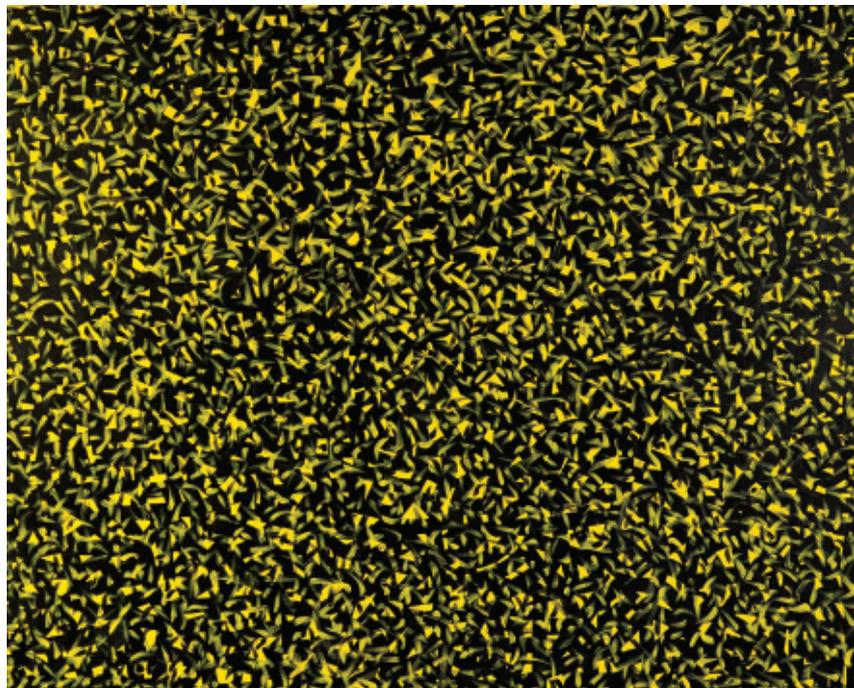




David Thélim, *Répétitif*

Créer un paysage de toiles animées - LA FOULE

Cette foule, fixe sur la toile, deviendra mobile. La vidéo nous permettra de sonder une thématique chère au peintre David Thélim : le passage du pluriel au singulier, de la foule à l'individu. Donner vie aux toiles, s'arrêter sur un détail, l'observer, l'agrandir, le contourner... Et inversement, déconstruire les tableaux pour mieux les ressentir grâce aux techniques d'animation et mapping vidéo.



David Thélim, *Hypersaturé (jaune sur fond noir)*

Montrer la transfiguration - LE MASQUE

Comment l'individu s'efface dans la foule ? Comment se défigure-t-il ? Comment perd-il sa face ? Comment par le morphing vidéo les visages et le corps des danseurs seront liés aux *Visages à la bille*, aux *Bacchantales* de David Thélim, qui nous permettra de passer du tableau à la scène.

David Thélim, *Bacchantales*, 120x80, 2011



Actions artistiques et pédagogiques



L'ensemble Des Equilibres développe autour du projet *Une Nuit Transfigurée* plusieurs actions artistiques et pédagogiques :

- Rencontres et répétitions publiques pour les élèves des établissements scolaires et des conservatoires,
- Séances de sensibilisation post spectacle,
- Master-classes composition par la compositrice Graciane Finzi,
- Master-classes par le metteur en scène Alain Fromager,
- Atelier vidéo avec l'artiste vidéaste Baptiste Klein (à destination d'un public scolaire (collégiens...) en collaboration avec La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée),
- Présentations d'avant-concert avec le peintre David Thelime (à destination du public de la représentation, de publics scolaires, sur du temps associatif...).

Agnès PYKA Premier violon et Directrice artistique



Violoniste des plus singulières et talentueuses, Agnès Pyka a consacré l'essentiel de sa vie musicale à la musique de chambre. Après des études en France et à l'étranger auprès des plus grands maîtres (Franco Gulli, Mariana Sirbu, Giuliano Carminoglia, Ferenc Rados, Lorand Fenyves...), elle crée en 2006 « **Des Équilibres** », un ensemble à géométrie variable et laboratoire de création. Elle rencontre dès lors les plus grands noms de la musique : ouverture de Marseille 2013 en compagnie de Fazil Say autour de la musique savante turque, enregistrement des duos de Bartok avec Jan Talich, ou encore création de « Still point » avec Ray Lema en quintette avec piano.

Toujours curieuse des répertoires d'aujourd'hui, elle collabore avec de nombreux compositeurs contemporains comme lors de la création « Mukae » avec François Rossé et le danseur de tradition No Shiro Daimon, ou bien la création du projet pédagogique « Jeux de cordes » autour de la musique de Graciane Finzi. Elle a commandé aux trois compositeurs Nicolas Bacri, Philippe Hersant et Graciane Finzi trois œuvres en écho aux sonates de Brahms, créées en résidence à la Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne la Vallée en janvier 2019 et est à l'origine du projet pluridisciplinaire de création Une Nuit Transfigurée autour des peintures de l'artiste David Thelim dont la création musicale a lieu en 2020 avant la création scénique en janvier 2022.

Des Équilibres l'emmène également au seuil d'autres univers : collaboration avec Thierry De Mey et sa soeur Michèle Anne De Mey dans un spectacle chorégraphié,

collaboration avec Nour Eddine Saoudi, oudiste algérien et ses musiciens, réalisation au sein du Temple d'Angkor Vat avec le Ballet national du Cambodge... Elle étend le champ des possibles de la musique classique au gré de ses rencontres et de ses nombreuses tournées à l'étranger (Pologne, Suisse, Canada, Russie, Turquie, Malte, Birmanie, Cambodge, Israël, Albanie, Italie, Espagne...). Sa discographie est largement saluée par la critique nationale et internationale : « Les quatuors et trios » de Sándor Veress (4 **** Classica), « 44 duos » de Bartok chez Indesens Records, « Des cordes marines », trios à cordes de Cras, Roussel et Bonnal et la première partie des sonates de Weinberg chez Arion (3 *** Classica et 3 diapasons). Elle enregistre en mai et juin 2019, après une résidence à l'Ensemble Intercontemporain à la Villette, la deuxième partie des sonates de Weinberg avec le soliste Dimitri Vassilakis sorti fin novembre 2019.

Elle enregistre avec le pianiste Laurent Wagschal les trois nouvelles créations de Philippe Hersant, Nicolas Bacri et Graciane Finzi du projet Brahms aujourd'hui. L'album sorti début 2021 a été salué par la critique : fff télérama, Supersonic de Pizzicato et 4 diapasons du magazine Diapason.

Son prochain album Voyage avec un violon seul, une balade traversant 4 siècles de musique autour de J.S. Bach, A. Khatchatourian et T. de Mey sortira à l'automne 2021 également pour le Label Klarthe.

Agnès Pyka joue un violon Stefano Scarampella de 1900.

Alain FROMAGER

Metteur en scène



Depuis le milieu des années 80, Alain Fromager s'illustre sur la scène culturelle française, notamment au théâtre, où il collabore avec de nombreux metteurs en scènes, dont Jean-Louis Martinelli, qui l'a dirigé sur plus d'une dizaine de pièces. Il a également travaillé avec Ivo Van Hove, Patrice Leconte, ou encore Macha Makeieff.

Il retrouve régulièrement Charles Berling, que ce soit sur les planches, avec, en 2017, « *Art* », de Yasmina Reza au Théâtre Antoine (m.e.s Patrick Kerbrat) ; mais aussi en coulisses, où il l'assiste en 2016 à la mise en scène de « *Dans la solitude des champs de cotons* » de Bernard-Marie Koltès (création Théâtre Nationale de Strasbourg), qui se jouera en juin 2021 au Théâtre 14.

Alain Fromager est également metteur en scène. En 1999, il monte « *Music-Hall* » de Jean-Luc Lagarce, avec les comédiens du TNS, pièce qui sera reprise au festival L'Europe des théâtres ; puis, en 2012, il met en scène « *Le Voyageur sans bagage* » de Jean Anouilh, qui s'est joué en France et à l'international, avec notamment Frédéric Diefenthal et Catherine Jacob.

Plus récemment, en 2020, il met en scène et interprète « *Ode maritime* » de Fernando Pessoa, sur la scène nationale de Châteauvallon-Liberté, et la saison prochaine, on le retrouvera sur la tournée de l'« *Eden*

cinéma » de Marguerite Duras (adap. et m.e.s Christine Letailleur), et dans « *Abnégation* » (adap. et m.e.s Guillaume Durieux, création Comédie de Reims).

Au cinéma, Alain Fromager tourne aux côtés de grands réalisateurs français, tels que Coline Serreau, Alain Resnais, Anne Fontaine, ou encore Jean-François Richet. On le retrouve également à la télévision, sous la direction notamment de Josée Dayan, Didier Le Pêcheur, et aussi Stéphanie Murat.

Alain Fromager collabore de nombreuses fois avec France Culture. Au début des années 2010, il enregistre des scènes tirées de la trilogie suédoise « *Millénium* », avec François Christophe à la réalisation, diffusée en 2012 sur la chaîne.

En 2018, il est invité sur l'émission « Le Feuilleton » à faire la lecture du roman « *L'établi* » de Robert Linhart, publié en 1978, et racontant la vie des ouvriers d'une grande entreprise française.

Plus récemment, en octobre 2020 et dans un contexte de pandémie mondiale, France Culture réalise un enregistrement du spectacle « *La Fuite* » de Mickhaïl Boulgakov (m.e.s Macha Makeieff), créé en 2017 à La Criée – Théâtre National de Marseille.

Baptiste KLEIN

Artiste vidéaste



Après des études d'arts plastiques entre Paris et Montréal, Baptiste Klein revient en France avec une Maîtrise en photo et vidéo. Il commence à travailler dans le milieu audiovisuel avant de se diriger vers la création vidéo pour le spectacle vivant.

Depuis 2005, il met au service de metteurs en scène ses compétences de vidéaste. Il participe à la création de *Namasya* de Shantala Shivalingappa en 2007 qu'il retrouve en 2013 pour une nouvelle création chorégraphique, *Sangama*. En danse, il participe à deux créations de José Montalvo, *Orphée* et *Don Quichotte* du Trocadéro en 2009 et 2012 ainsi qu'en 2013 à la création de *An Amerikkkan Dream* de Babacar Cissé.

Au théâtre, il participe à la création de *Memories from a missing room* de Marc Lainé en 2011 ainsi que *Vanishing Point* en 2015 et *Hunter* en

2017 et *Les lettres d'amour* de David Bobée en 2016. Il conçoit pour ces spectacles un dispositif de caméras qui mélange théâtre et cinéma.

En 2011, il conçoit la scénographie vidéo du spectacle *Nouveau Roman* de Christophe Honoré et en 2016 celle de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Nancy ainsi que *Le timbre d'argent* mis en scène par Guillaume Vincent à l'Opéra Comique. Avec Marie-Eve Signeyrole, il met en image 4 opéras *SeX'Y*, *Nabucco* en 2018, *Faust* et *Don Giovanni* en 2019. Il prolonge son travail à l'opéra avec Christophe Honoré et *Tosca* au Festival d'Aix 2019.

En parallèle, il continue à travailler sur des projets personnels autour de l'image et met en scène sa deuxième pièce dansée, après *I.R.L.* en 2016, *Les Autres* avec Natacha Balet en 2019 présentée à la Maison des Arts de Créteil.

David THELIM

Artiste peintre



David Thelim est un artiste peintre marseillais, autodidacte, il s'intéresse particulièrement à représenter la multitude, la ressemblance et la différence qui se côtoie. Ses thèmes de prédilection peuvent l'amener à évoluer entre figuration et abstraction.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

- ART-UP SALON INTERNATIONAL DE LILLE : février 2018 et février 2017
- GALERIE BARTOLI, Marseille : EXPOSITION personnelle mars 2017
- GALERIE ESTELLE LEBAS Lille : EXPOSITION personnelle janvier 2017
- SALON INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN BRIANCON : EXPOSITION collective 2016
- GALERIE BARTOLI, Marseille : EXPOSITION personnelle mars 2016 et février, 2015
- GALERIE MASSALIA, Marseille : EXPOSITION personnelle juin 2014
- PAVILLON M, Marseille (dans le cadre de la capitale européenne de la culture) : EXPOSITION collective « HUILES ET PLASTIQUES » décembre 2013
- GALERIE MIKA, Tel Aviv : EXPOSITION collective juin 2011
- GALERIE Françoise ESTRAN, Marseille : EXPOSITION personnelle avril mai 2011
- GALERIE MEYER, Marseille : EXPOSITION personnelle « VISAGES A LA BILLE » Marseille avril 2010
- LIVRE D'ART : David THELIM « La foule de mes semblables » éditions Arnaud Bizalion 2016 directeur de collection Marc Spaccesi. National du Rhin, l'Opéra de Lyon, l'Opéra-Comique de Berlin, le Theater an der Wien, l'Opéra d'Oslo et l'Opéra d'Amsterdam.

Prunelle BRY

Interprète

Née en Nouvelle-Calédonie, elle étudie la danse contemporaine à SEAD durant les quatre années de la formation professionnelle. Elle a travaillé en tant que danseuse interprète pour des chorégraphes tels que Jérôme Bel, Fabrice Lambert, Ceren Oran, Julyan Hamilton et d'autres. Récemment sur «AD-N» et «Top» de Régine Chopinot.

Précédemment à son parcours en danse, elle a complété un Master en CGI Animation. Son ouverture à différents médiums la pousse à prendre part à des projets pluridisciplinaires. En 2020 elle co-fonde la compagnie de danse contemporaine (La) Rue Serendip.

Tristan BENON

Interprète

Depuis enfant, Tristan est passionné par le mouvement et touche à de nombreux sports. Finalement, il jette son dévolu sur le volleyball qu'il jouera à un haut niveau Suisse. Après avoir obtenu son Master en Activités Physiques Adaptées et Santé de l'Université de Lausanne, il travaille plusieurs années en tant qu'éducateur sportif et social principalement dans les milieux du handicap et des adolescents en rupture.

En 2013, il part pour un long voyage de 14 mois à vélo à travers le monde. C'est à son retour qu'il décide de changer d'orientation professionnelle et de donner une chance à un rêve d'enfant : devenir danseur professionnel. En automne 2015 il intègre le programme professionnel de SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance). Il partage dorénavant son temps entre une carrière de danseur-interprète ainsi que différents mandats en tant qu'éducateur. Il travaille principalement avec (La) Rue Serendip, compagnie qu'il a co-créé en 2020, et avec Régine Chopinot sur la création « Top ».

Il tend à utiliser la danse comme outil d'intégration et de développement personnel dans des milieux divers.



Graciane FINZI

Compositrice



Graciane FINZI est née dans une famille de musiciens. Après des études au Conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au CNSMDP où elle obtient de nombreux prix dont ceux d'harmonie, contrepoin, fugue et composition.

En 1979, elle est nommée professeur au CNSM de Paris. En 1982, elle obtient le Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem. En 1989, elle reçoit le Prix Georges Enesco, et son opéra "Pauvre Assassin" est couronné du Prix de la SACD en 1992. En 2001, elle se voit décerner le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son oeuvre. En 2006, L'Institut de France lui attribue le Prix Chartier. La SACD lui a décerné le Prix Musique en 2013. Elle est Compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lille de 2001 à 2003.

Le répertoire de Graciane Finzi se compose de plus d'une centaine d'oeuvres et de sept opéras. Citons : *La tombée du jour*, pour voix et orchestre créé par José Van Dam, *Pauvre assassin*, créé à l'Opéra du Rhin

sur un livret de Pavel Kohout, *Le dernier jour de Socrate*, créé à l'Opéra-comique sur un livret de Jean-Claude Carrière, *Là-bas peut être*, opéra pour adolescents et tout public sur un livret de Emmanuelle Marie, *Concerto pour piano et orchestre* (soliste : Jean-Claude Pennerier), *Errance dans la nuit*, pour violoncelle et orchestre (créée par Gary Hoffman, texte dit par Michel Piccoli pour « Univers de Lumière »). Les plus grands interprètes et orchestres aussi bien en France qu'à l'étranger ont créé ses œuvres. *Brume de sable* interprétée par Adrien Perruchon et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Whun Chung. *Par-delà les étoiles pour violon et orchestre*, créé par David Grimal, *Scénographies d'Edward Hopper*, récitante Natalie Dessay, disque Sony music... Graciane Finzi utilise les instruments, qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes, en tenant compte de leur individualité, puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, multipliant ainsi les parties réelles. La multiplicité des couches sonores va s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées.

Maurice FOUILHÉ

Création lumière



Maurice FOUILHÉ débute au théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Parallèlement, il développe des fidélités créatives avec diverses compagnies notamment la Cie des Hommes (Didier Ruiz). Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et de musiciens, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi

accompagnatrice et pérenne. C'est donc tout naturellement qu'il met son savoir-faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'arts, quartiers, bâtis) et s'attache en qualité de citoyen soucieux de l'avenir, à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable. Son parcours reflète son esprit et sa volonté de connaître, d'approfondir et de s'affirmer.

L'ensemble Des Equilibres



Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orega | Violons
Hélène Desaint, Cécile Grassi, François Martigné | Altos
Caroline Boïta, Guillaume Lafeuille, Guillaume Martigné | Violoncelles
Marc Badin | Hautbois
Alain Geng | Clarinette
Nora Lamoureux | Harpe
Béatrice Morisco | Guitare
Laurent Wagschal, Dimitri Vassilakis | Pianos

© Lyodoh Kaneko

Prendre des chemins de traverse, échapper aux étiquettes, concevoir la musique comme un échange : depuis sa fondation, l'ensemble **Des Équilibres** nourrit l'ambition de proposer un vrai dialogue. C'est la violoniste Agnès Pyka qui donne l'impulsion en 2006 pour cette réunion de musiciens venus d'horizons différents mais avec la même volonté de faire converser des esthétiques et des formes d'art diverses. **Des Équilibres** est resté fidèle à cette vocation de défricheur de nouveaux territoires sans pour autant abandonner la tradition : depuis l'époque classique jusqu'à la création contemporaine, l'ensemble a abordé toutes les formes de la musique de chambre mais toujours avec une prédilection pour les œuvres rares ou inédites. Ainsi, en 2018, **Des Équilibres** commande à trois compositeurs français (Philippe Hersant, Nicolas Bacri et Graciane Finzi) trois œuvres en miroir aux sonates pour violon de Brahms, projet créé à la Ferme du Buisson. L'ensemble renouvelle en 2020 et 2021 son partenariat avec la scène nationale La Ferme du Buisson où il est en résidence, et développe de nouveaux liens avec d'autres scènes nationales, le Théâtre des Salins, l'ACB Bar-le-Duc et le Théâtre Châteauvallon-Liberté, pour la création d'un projet pluridisciplinaire d'envergure **Une Nuit Transfigurée** autour de peinture, musique et vidéo. La souplesse de son effectif, du duo à l'octuor en fonction du programme choisi, lui permet en outre de toucher un vaste répertoire : en 2021, l'ensemble collabore avec deux artistes contemporains, Florentine Mulsant et Bryce Dessner, autour de deux programmes originaux **Sensibilité à la française** et **La classe américaine** (coproduits par La Ferme du Buisson), et est également invité à participer aux concerts à vocation sociale dans le cadre de **L'été buissonnier** de La Ferme du Buisson.

2021 sera aussi l'occasion de remettre sur pied le projet pédagogique entamé en 2017 **Jeux de cordes**, sur le territoire du département Seine-et-Marne (77), projet destiné aux collégiens de classe de 6^e, et basé sur la création du même nom de la compositrice Graciane Finzi.

La rencontre et la confrontation sont le moteur d'une programmation riche en rendez-vous enrichissants. Des Equilibres a par exemple collaboré avec la chorégraphe Michèle Anne De Mey sur la musique de son frère Thierry

De Mey en 2008, et avec Shiro Daimon et François Rossé (**Mukae**, 2009), a fait dialoguer la tradition occidentale avec l'art japonais de l'improvisation, tout comme avec la musique classique algérienne de Nour-Eddine Saoudi (projet **Regards Croisés** sur l'Algérie, 2013) et avec le jazz du pianiste-compositeur Ray Lema (projet **Still Point** 2014-2015). Avec le pianiste turque Fazil Say, **Des Équilibres** a participé au concert d'ouverture de Marseille-Provence 2013. En 2018, l'ensemble partage la scène avec le Trio Atar dans une exploration de la musique israélienne d'aujourd'hui. Si la programmation de **Musiqu'en Cité(s)** reste le port d'attache de l'ensemble dans la Région Sud, les musiciens de **Des Équilibres** n'ont cessé de voyager : en 2013 au Cambodge et en Birmanie, puis en Allemagne, Hongrie, Canada, Russie, Turquie, Albanie, Algérie, Maroc et en 2018 en Israël, Italie, Espagne et Malte pour une série de concerts. En 2020 l'ensemble découvre de nouveaux territoires : Egypte, Tunisie, Jordanie.

Le goût pour la découverte se reflète dans une discographie tout sauf redondante : en 2011 **Des Équilibres** enregistre en première mondiale les quatuors de Sandor Veress (Hungaroton, quatre étoiles par le magazine *Classica*) ; en 2013, les 44 duos pour violon de Bartók avec le premier violon du Quatuor Talich (Indésens Records) ; en 2017 paraît l'enregistrement **Des cordes Marines** avec les trios à cordes de Jean Cras, Albert Roussel et Joseph-Ermond Bonnal (Arion Music) ; en 2018, Agnès Pyka et Laurent Wagschal ont enregistré trois sonates pour violon de Mieczyslaw Weinberg, premier volet d'une intégrale qui est complétée avec un deuxième disque (Arion Music) avec Dimitri Vassilakis sorti en novembre 2019 afin de célébrer le centenaire de la naissance du compositeur.

L'isolement occasionné par les différents confinements sera le moteur de l'enregistrement pour le Label Klarthe des trois nouvelles créations de Philippe Hersant, Nicolas Bacri et Graciane Finzi du projet **Brahms aujourd'hui** (l'album sorti en février 2021 est d'ores et déjà YYYYY Diapason, fff Télérama et Supersonic Pizzicato), ainsi que de **Voyage avec un violon seul**, une balade traversant 4 siècles de musique autour de J.S. Bach, A. Khatchatourian et T. de Mey (à sortir à l'automne 2021) également pour le Label Klarthe.

Une Nuit Transfigurée

Fiche technique prévisionnelle de création

ÉQUIPE :

6 musiciens, un danseur et une danseuse, 1 metteur en scène, 1 éclairagiste, 1 créateur vidéo.

Durée du spectacle : 1h30 (Prévisionnel)

ESPACE SCÉNIQUE :

- plateau pendrillonné à l'allemande, sol noir ou tapis de danse noir.
- taille minimale du plateau : 11m d'ouverture et 10m de profondeur.
- hauteur sous perche : 6m5 minimum.
- régie son installée en salle

Matériel fourni par le producteur :

- tapis de danse noir high gloss Teviloj
- 1 tulle noir Gobelin CS teviloj 12 x 6m
- 1 écran de rétro-projection anthracite de 7 x 3,90m

Besoins techniques demandés à l'organisateur :

LUMIÈRE :

Une étude d'implantation (plan sera fourni avant le montage).

Matériel demandé :

Gélatines demandées et détails des formats en fonction du plan lumière (Elaboration en cour).

- Un jeu d'orgues à mémoires de 48 circuits X 3 KW/1 X 5KW.
- 1 x 5 KW Fresnel.
- 4 découpes 933sx 2 KW.
- 9 x pc 2 KW.
- 26 x PC 1000 W.
- 12 x découpes courtes 614 sx .
- 46 x Pars CP 61.
- 12 PAR à Led RVBW.

Tous les projecteurs doivent être équipés de crochets, de portes filtres et d'élingues de sécurité.

Besoins techniques demandés à l'organisateur (suite) :

SON :

- **Diffusion Façade :**
 - Système de diffusion utilisé sur le spectacle précédent
 - Clust central utilisé sur le spectacle précédent
- **Diffusion Plateau :**
 - un plan stéréo lointain sur Pont type MPB 600
 - 2 Sides retours sur pieds type MPB 600
- **Console et Périphériques :**
 - 4 EQ 31 bandes stéréo
 - Console DM 1000
- **Microphones :**
 - Micro HF Main (ordre mise en scène)
- **Divers :**
 - Loges équipées d'un retour plateau.
 - 3 Postes Intercom : Plateau, Lumière, Son.27

PRÉ-FICHE TECHNIQUE VIDEO :

En régie, besoins techniques demandés à l'organisateur :

- 1 vidéo-projecteur HD 12000 lumens avec optique standard
- 1 liaison vidéo HD ordi-VP
- 1 liaison Ethernet ordi-VP

Au plateau besoins techniques demandés à l'organisateur :

- 1 vidéo-projecteur HD 10000 lumens avec optique 0.6-0.8
- 1 liaison vidéo HD ordi-VP
- 1 liaison Ethernet ordi-VP

CONTACTS :

Pour obtenir la fiche technique prévisionnelle plus complète :
claire.juchet@desequilibres.fr

Une Nuit Transfigurée

Contact Diffusion

Hélène Icart

Les 2 Bureaux / Prima donna

01 42 47 18 72 - 06 23 54 53 42

helene.icart@prima-donna.fr



Ensemble Des Equilibres

claire.juchet@desequilibres.fr

+33 7 63 01 45 92

www.desequilibres.fr



Accords en Scène est la structure juridique de production
de l'ensemble de musique de chambre Des Équilibres.

Une Nuit Transfigurée

Nos Partenaires

